

# L'humeur de...

Anne LEBLANC

## Une bille bleue...

J'ai des boîtes à souvenirs disséminées un peu partout dans mes bibliothèques. Une habitude enfantine qui ne me quitte pas. Parfois, je soulève un des couvercles en me disant qu'il faut se décider à trier, ranger, jeter. Hier, parmi la collection hétéroclite d'objets, j'ai retrouvé une pochette en soie. Dix ans qu'elle est là, revenue avec moi d'un voyage d'études à Grenoble. Dix ans que la bille bleue qu'elle contient dort dans la boîte à souvenirs...

Qui peut comprendre le pouvoir magique d'une petite bille ? Partie pour examiner comment nos voisins prennent en charge l'apprentissage de la langue d'enseignement, à ma grande surprise, je me suis retrouvée dans un camion-école piloté par une institutrice hors-norme. J'étais invitée à découvrir un projet porté par les Frères des écoles chrétiennes. Nous sommes arrivées sur un terrain réservé aux gens du voyage. Spontanément, un petit groupe d'enfants de 5 à 12 ans s'est approché du camion. Et me voilà à regarder, avec un brin d'admiration, comment cette super maitresse d'école faisait entrer tout ce petit monde dans le camion aménagé, et comment elle pratiquait avec brio la différenciation.

Au bout d'un moment, elle m'a demandé de lire avec un des élèves. Il devait avoir 8 ou 9 ans et en était à la découverte des sons. Côte à côte, nous avons travaillé consciencieusement. Voyant l'heure avancer et pour le récompenser de ses efforts, je lui ai proposé de lui raconter la fin de l'histoire. Je ne pouvais pas le laisser partir sans qu'il connaisse le dénouement de l'aventure !



Illustration : Anne HOOGSTOEL

À la fin de la leçon, les élèves sont retournés chez leurs parents. Alors que nous échangeons avant de repartir, mon petit élève du jour est revenu, sourire aux lèvres. Il a pris ma main et y a déposé la pochette avec la magnifique bille bleue. Un peu émue, je l'ai remercié. Il m'a dit, sûr de lui, qu'il attendait qu'on se retrouve pour lire ensemble. J'ai expliqué que je venais exceptionnellement de Bruxelles, et qu'on ne se verrait plus... L'œil pétillant et le sourire encore plus

grand, il me rétorqua : « *Moi, je vais souvent à Bruxelles, on se reverra !* »

Bien sûr, le miracle des retrouvailles n'a pas eu lieu. Mais quand je soulève le couvercle de la boîte, ce n'est pas une bille bleue que je redécouvre... C'est un moment magique et précieux. Définitivement – n'en déplaise aux « coachs en rangement » qui sévissent sur internet –, il ne faut jamais jeter les multiples trésors étranges des boîtes à souvenirs. ■